

Le temps était parfait pour une promenade avec mes trois grands amis. Nous admirions le jeu de lumière entre les feuilles des arbres et nous nous régaliions de la bonne odeur d'humus. Je marchais un peu devant quand un minuscule et désespéré *cui cui cui* m'a fait dresser l'oreille.

Un silence et de nouveau j'ai entendu *cui cui cui*, et plus rien, le misérable pépiement s'était tu.

Nous avons quitté le sentier et au pied d'un arbre nous t'avons trouvé, minuscule tas de plumes froid et inerte.





Je t'ai ramassé tout doucement pour ne pas briser ton petit corps, tu ne pesais presque rien. Je t'ai porté jusqu'à ma maison où je me suis installé sur le balcon. Les rayons du soleil t'ont réchauffé. Tu as ouvert un œil, puis le deuxième. Tu as esquissé un faible sourire et tu t'es rendormi dans le creux de mes bras.





Les amis ont fredonné tout bas une chanson qui parle de lait et de chocolat. Tu t'es réveillé affamé. C'était très beau de voir comme la musique t'avait ouvert l'appétit.

